

Petros Koublis,

au bord du monde

Loin des images de cartes postales mais sur leurs lieux mêmes, le photographe Petros Koublis parvient à saisir d'étranges scènes, à la fois familières et archaïques, des visions triviales et mystiques. En Grèce, même dans un rayon proche d'Athènes ou dans les îles si prisées des Cyclades, il est encore possible de se trouver presque « seul au monde ». En s'éloignant de la ville, en s'affranchissant pour un moment des rumeurs de la crise, de ses causes et ses conséquences, Petros Koublis cherche dans le paysage la possibilité d'une continuité, d'une permanence, quand rien n'est plus immuable.

■ PAR GÉRALDINE BLOCH



Orion, série In Landscapes.
2012-15, tirage jet d'encre
sur papier Fine Art.



Dans la série *In Landscapes* réalisée entre 2012 et 2015, Petros Koublis s'immerge littéralement dans l'environnement. Les lieux et les rencontres fortuites qu'il célèbre ne se situent ni *hors* ni *dans* la civilisation. Ils sont comme à *côté*, dans un monde parallèle, à l'image d'un panthéon antique se souciant peu de la vie des hommes. L'artiste choisit aussi d'aller là où la coexistence entre l'homme et la nature se fonde plus sur une entente tacite que sur un rapport de domination. Là où le climat et les saisons rythment le mode de vie des différents règnes.

Pourtant, Koublis s'évertue à saisir autre chose que l'évidente photogénie de ces paysages. Malgré le sentiment d'infinitude que procure la mer, malgré ces escarpements qui nous rapprochent du ciel, malgré cette beauté frugale et sauvage, il y a là une distance insuffisante, une proximité trop forte avec les éléments pour accéder à une pure contemplation. Quelque chose de trop âpre et de trop terrien pour que le transport vers le sublime n'opère vraiment.

C'est vers une quête plus animiste que Koublis nous conduit ici. Le minéral et le végétal, constamment façonnés par l'air marin et l'activité géologique, sont discrètement habités. Genévrier, épineux, roches volcaniques, sable noir, taureau, cheval, chèvre, s'ils demeurent les motifs récurrents du bestiaire et de la pastorale grecques, sont revisités. Ils se singularisent, se personnifient, renouant avec les figures tutélaires et les symboles d'une cosmogonie très ancienne, d'une sorte d'âge d'or. Dans le cadre, ils composent un monde presque atemporel, suspendu à un horizon mythologique qu'on pourrait croire indifférent à l'histoire et à ses gesticulations. Mais un monde en permanente réincarnation.

Les mythes ont perdu de leur superbe. Les plantes rugueuses et dotées d'âmes, les roches-témoins, les animaux, comme plantés

là, surpris en pleine introspection, secrètent une mélancolie inhabituelle. Ils distillent leur beauté énigmatique, faite de résistance et de défaite. La poésie délicatement décalée de Koublis désigne avec une troublante subtilité les tourments contemporains, entre attente inquiète et chaos. Les *hors-saisons* et les lumières impures qu'il affectionne, les cadrages qu'il élabore, nous révèlent des situations faussement calmes, des équilibres précaires. Ces « micro-paysages », comme il les appelle, ont l'ambiguïté d'un oracle, la persistance d'une prophétie. Ils sont pétris de pulsions contradictoires et insondables, de signes quasiment indéchiffrables pour l'homme.

Dans l'éloquence du silence, dans la lenteur de la marche, l'artiste débusque les imperceptibles symptômes d'une catastrophe déjà consommée. Il avance comme dans un rêve éveillé et s'imagine un nouveau territoire mental, peut-être les limbes d'aujourd'hui. On se demande alors qui de nous ou du lieu est le plus affecté par la situation. Chez Petros Koublis, l'onde de choc est invisible mais se manifeste pourtant à l'image. ■

Petros Koublis est né en 1981 à Serres. Initialement peintre, il commence à étudier la photographie en 2000 et s'y dédie entièrement depuis 2004. Il vit et travaille entre Athènes et New York.

Acolythis, série *In Landscapes*.
2012-15, tirage jet d'encre sur papier Fine Art.

Coral, série *In Landscapes*.
2012-15, tirage jet d'encre sur papier Fine Art.



Cervicalia, série *In Landscapes*.
2012-15, tirage jet d'encre sur papier Fine Art.

Leda, série *In Landscapes*.
2012-15, tirage jet d'encre sur papier Fine Art.





Viscera, série In Landscapes.
2012-15, tirage jet d'encre sur papier Fine Art.